



Mission CAMINOR 2016



Gynécologie
Sans
Frontières



Gynécologie
Sans
Frontières

DANS LES CAMPS DE MIGRANTS DU NORD PAS DE CALAIS



Octobre 2016

GYNÉCOLOGIE SANS FRONTIÈRES : SIRET : 433 299 179 00054 - 2 boulevard De Launay - 44 100 NANTES
admin.gynsf@gmail.com - Tél. 09 81 79 31 04 / 09 81 05 52 24

retrouvez nous sur www.gynsf.org et sur 

A tous les volontaires qui participent aux missions

Aux traductrices, maillon indispensable

*Aux partenaires présents à nos côtés
(réseaux associatifs, ONG et établissements de santé)*

*Aux donateurs qui soutiennent notre action,
sans qui les efforts quotidiens de nos bénévoles
ne pourraient être aussi efficaces*

Merci de votre générosité

Crédits Photographiques

Alexandra Duthe

pp. 1 ; 10 ; 11 ; 16 ; 17 ; 22 (bas)

© **Simon Guillemin / Hans Lucas**

pp. 5 (haut) ; 23 (bas)

© **Olivier Pain, reporter photographe indépendant**

pp. 6 (haut et bas) ; 7 ; 12 ; 14 ; 18 ; 20 (bas) ; 21 (bas) ; 22 ; 23 (haut) ; 25 (haut et bas) ; 28 ; 31 ; 32 ; 35 ; 38 ; 41 ; 43 ; 44

Claude Rosenthal

pp. 17 ; 29 ; 47 ; 49

Volontaires GSF sur la mission

pp. 5 (bas) ; 8 ; 9 ; 13 ; 15 ; 19 ; 24 ; 30 ; 33 ; 34 ; 36 ; 37 ; 39 ; 40 ; 42 ; 45 ; 46 ; 48

Jungle ?

Bidonville ?

Landes ?

Hotspot ?

Camp ?..

... finalement quel nom
doit-on donner
à ce lieu ?



Migrants ?

Réfugiés ?

Exilés ?

Demandeurs d'asile ?

Sans papier ?

Clandestins ?

Nomades ?..

... quel est le bon terme pour
désigner les habitants de cette
Jungle ?



Aujourd'hui, je ne le sais toujours pas, peut-être est-ce parce ce lieu est innommable, et que ces hommes et ces femmes qui y survivent n'ont rien à voir avec les grands fauves qui peuplent la Jungle.

D'ailleurs, lorsque l'on parle de la *Jungle*, on pourrait penser à une forêt exubérante mais si vous passez dans cette zone de Calais, vous n'y trouverez ni arbres, ni toucans, ni Baloo.





J'y ai rencontré des hommes et surtout des femmes, puisque nous sommes là avant tout pour elles, avec des histoires de vie. Ils transportent dans leurs valises les souvenirs de leur pays, de leur famille, de leur enfance, de la guerre, de la faim, des violences, de la barbarie, de la pauvreté, des injustices sociales...



D'ailleurs je dis "*valises*" c'est un abus de langage, car leur seule valise, c'est leur corps et c'est pour cela qu'ils portent plusieurs couches de vêtements.



Après un parcours migratoire marqué par les noyades de proches, des emprisonnements, des violences, surtout celles liées au genre, ne subsiste que l'espoir d'une vie meilleure.



En quoi sera-t-elle meilleure ?

Je me le demande souvent.



Et pourtant je suis heureuse lorsque j'apprends que Safran, cette femme enceinte de 6 mois que nous avons rencontrée dans le dénuement le plus complet sur le camp de Chocques est passée en Angleterre.



De même, lorsque l'on m'informe que notre ami soudanais, médecin de formation, a réussi la traversée. Ses salutations du mercredi devant la caravane de Norrent Fontes vont me manquer.



Et puis, il y a Lamlam et Ephren, qui attendent leur premier enfant pour début Mars et qui tentent de passer encore, encore et encore...



Quatre heures de marche pour Lamlam chaque nuit à 35 semaines de grossesse, mais Ephren dit : « *I feel* » et oui, il sent que le rêve est à portée de main ... mais quand ?



Et lorsque nous tentons de lui expliquer les risques pour sa femme et leur future fille, il nous répond avec beaucoup de fatalité « *pray for us* ».



Pour eux, « avancer c'est mourir, reculer c'est mourir, alors mieux vaut avancer au risque de mourir ».



Il y a aussi Soussou qui attend des jumeaux et qui ne veut surtout pas que les autres membres de la communauté sachent qu'elle est enceinte.



Et puis Béza, au regard si triste. Depuis 5 mois que je la croise, son regard est toujours aussi triste, que cache-t-elle ?

“Ils habiteront chaun
sous sa vigne et sous
son figuier et il n'y aura
personne pour les troubler”

~ Michée 4:4

“They shall all sit under
their own vines and fig tree,
and no one shall make them
afraid”

~ Pro Micah

Cela non plus je ne le sais pas et ne le saurai
probablement jamais car ce que le voyage ne
leur a pas pris, c'est la dignité.....



Dispensaire mobile de gynéco-obstétrique de GSF



Maraude de GSF dans la jungle de Calais

GSF s'engage



Hana, Traductrice GSF, et Anne-Marie



Dans la salle de consultation



Caravane de consultation à Norrent Fontes
Nora et Pascale



Échographe de GSF

GSF s'engage



Tom en consultation

GSF s'engage





« Camp de la Honte » quartier Basroch
Grande Synthe en janvier 2016



Interview du vice-président de GSF

Une mission a priori simple ...

Nous sommes en France : facilité du langage, facilité des déplacements, hôpitaux locaux : nos collègues et alliés

... qui se révèle très complexe

De très fortes tensions compte-tenu des enjeux politiques, des conflits avec la population, des hôpitaux locaux au bord de la crise, une absence de financement public, la complexité administrative, de nombreux camps, de nombreuses cultures, des difficultés à trouver des interprètes de minorité kurde, farsi, pachtoune..., un fonctionnement propre à chaque camp, aucune organisation ...

La Mission CAMINOR 2016

en quelques chiffres

40 000 km
pour le dispensaire mobile

Soit 1099 Journées de bénévolat

auxquelles s'ajoutent 80 journées des 2 bénévoles référents GSF coordinateurs qui passent régulièrement dans les camps assurer la coordination logistique sur le terrain

8 Actions principales

- Maraude pour repérage
- Consultations gynécologiques et obstétricales
- Référencements (suivi obstétrical, IVG, certains contraceptifs...)
- Référencements pour les prises en charge de niveau 3 (malformations cardiaques, grossesses gémellaires, ambiguïté sexuelle...)
- Actions de sensibilisation et de prévention
- Prise en charge des violences faites aux femmes
- Accompagnement pour les mises à l'abri
- Situations particulières: varicelle, tuberculose..

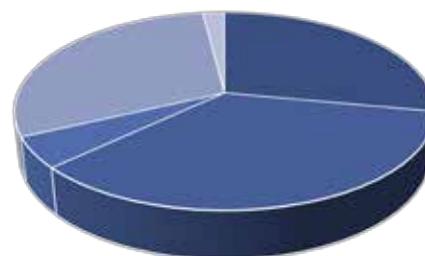
1320 consultations
en 8 mois

Depuis la mission d'installation
du 15 novembre 2015,
sont intervenus

95 bénévoles

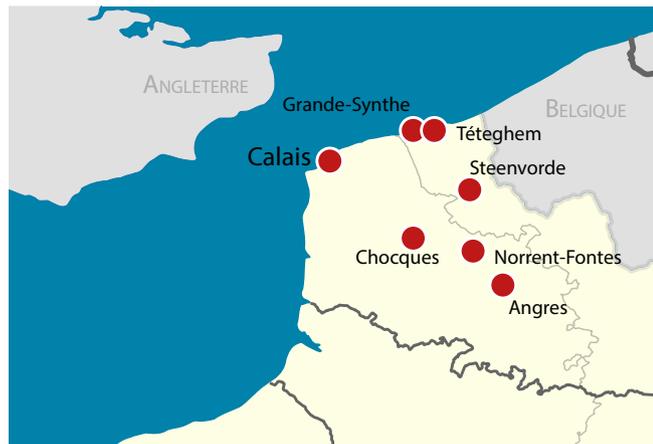
50 sur des missions
de 15 jours
soit 786 journées de 24h
passées sur place

45 sur plusieurs missions
de 8 heures
soit 313 journées
de 8h passées en
renfort du binôme



- obstétrique
- gynécologie
- ivg
- référencements
- autres

7 lieux d'intervention



Plus de
10 langues parlées

Plus de
10 000 migrants dans la Jungle
avec près de 50 nouvelles arrivées par jour

865 enfants vivants dans la Jungle
78 % d'entre eux sont seuls.
Le plus jeune mineur isolé a seulement 8 ans...

206 échographies
abdomino-pelviennes
et vaginales

24 réunions *groupe de parole*
sur la prévention, l'éducation sexuelle, la contraception, la maternité, l'allaitement, et sur les violences faites aux femmes

90 femmes enceintes suivies

68 réunions de coordination



5 démantèlements
Démantèlements successifs à Calais, démantèlement des camps de Tétéghem et de Chocques, déménagement du camp de Grande Synthe...

Jungle de Calais, vue aérienne



Alors oui, définitivement, ces hommes et ces femmes n'ont rien à voir avec des animaux sauvages.



Maintenant on nous parle de *hotspot*



Ceux qui peuvent prétendre à l'asile et ceux qui ne le peuvent pas, ceux qui fuient la guerre et ceux qui fuient la misère...



Ils ont tous leurs raisons de fuir.



Qui pourrait prendre le risque de perdre la vie
s'il n'avait pas une bonne raison ?



Qui pourrait vivre en errance pendant des mois voire des années s'il n'avait pas une bonne raison ?



Même s'il « *en faut peu pour être heureux* », qui pourrait endurer ces conditions de vie honteuse s'il n'avait pas une bonne raison ?



Qui pourrait affronter les plus grandes peurs
s'il n'avait pas une bonne raison ?



Qui pourrait abandonner ses racines,
sa culture, son histoire
s'il n'avait pas une bonne raison ?



Existe-t-il aussi de "*bons*" enfants de migrants
et de "*mauvais*" enfants de migrants ?



*N'est-il pas vrai qu'un enfant qui meurt, qu'il soit de n'importe où, est un enfant qui meurt ?
Et que la peine d'une mère, qu'importe ses origines et ses croyances, reste la peine d'une mère.*



Comment pourrait-on reprocher à ces mères de vouloir protéger leurs petits en les mettant à l'abri des bombes ?



Comment pourrait-on reprocher à ces mères de vouloir épargner leurs filles de pratiques ancestrales ?



Comment pourrait-on reprocher à ces mères de vouloir un avenir pour leurs enfants ?

FOR WOMEN
AND CHILDREN

no men ♡ ♡ THANK YOU.



Comment pourrait-on reprocher à ces futures mères de vouloir que les enfants qu'elles portent ne connaissent ni la faim ni la soif ?



Comment pourrait-on reprocher à ces mères que leurs enfants puissent vivre dans un monde où la femme est l'égale de l'homme ?



A Grande Synthe, nombreux sont les enfants, je n'en connais ni de "*bons*" ni de "*mauvais*" mais simplement des enfants qui répondent à nos sourires, qui acceptent nos friandises.

Camps - les Instantanées



Camp de Norrent Fontes



Camps - les Instantanées



Camps - les Instantanées

Nouveau camp de Grande Synthe - quartier la Linière



Le Maire de Grande Synthe, le Président et le secrétaire général de GSF

Camps - les Instantanées



Hana, plus qu'une traductrice : un sourire réconfortant

Camps - les Instantanées



Un peu de répit dans le nouveau camp de Grande Synthe aux normes humanitaires



Leurs espoirs, leurs rêves, c'est écrit sur les murs, sur les abris de fortune, partout vous verrez « *We have a dream* ».

Maintenant que je connais la *Jungle* et ses habitants, moi aussi je veux écrire « *I have a dream* »

Le rêve que notre peuple et nos politiques se réveillent, le rêve que l'indifférence ne soit plus, le rêve que le racisme et la violence n'existent plus, le rêve que les états ne considèrent plus les personnes qui se présentent à leurs frontières comme des animaux, le rêve d'un *Happy End* pour Lamlam, Ephren, Soussou, Beza et tous ceux qui survivent dans les camps de la Honte.

Alexandra Duthé

*Sage-Femme à l'origine de la Mission CAMINOR
Coordinatrice bénévole de la mission depuis octobre 2015*

Adeline • Alexandre • Alice • Anaïs • Anna • Anne • Anne Marie • Antony • Armelle • Benjamin • Brigitte • Camille Fleur • Caroline • Caroline • Céline • Charlène • Chloé • Claude • Claudine • Constance • Denise • Elise • Emmanuelle • Esther • Eve Marie • Fadoua • Flora • Florence • Floriane • François • François-Xavier • Gwenola • Haguère • Héléna • Imane • Josette • Julie • Juliette • Justine • Laure-Emilie • Laurence • Léa • Léna • Maïté • Marie • Marie Christine • Marylise • Mathilde • Mohamed • Nathalie • Nathan • Nora • Pascal • Pascale • Pauline • Sabine • Sophie • Sylvie • Thomas • Valentine • Valérie • Vanina • Vincent • Viviane • Wagia • Yohana

Remerciements à tous les volontaires engagés

Alison • Anaïs • Anne-Françoise • Anne-Sophie • Aurélie • Bérengère • Bérénice • Camille • Carine • Caroline • Céline • Chloé • Claire • Corinne • Danièle • Denis • Elisabeth • Elsa • Emilie • Fabienne • Florence • Ghada • Hélène • Isabelle • Jeanne • Julie • Juliette • Laurie • Laurine • Lilia • Maéva • Manuel • Marie • Marion • Pascale • Philippe • Sandrine • Sarah • Ségolène • Sophie • Tonia • Wafaa



I HAVE A DREAM

